



## EDITORIAL

Le présent numéro est le premier de l'année académique 2022-2023. Une année de bilan à la suite de la première expérience de la réforme Licence-Master-Doctorat (LMD) initiée à la faculté de Médecine l'année académique dernière.

Pour commencer, voici un rappel du contexte. Les Etats Généraux de l'Enseignement Supérieur et Universitaire tenus à Lubumbashi du 6 au 14 septembre 2021 avaient suggéré la généralisation de la réforme LMD dès la rentrée académique 2021-2022 avec en toile de fond la réforme curriculaire dans le but de favoriser l'arrimage en cohérence avec le cadre normatif contextualisé du système LMD. En effet, les offres de formation nouvellement élaborées ont pour objectif "de mettre en adéquation des contenus des cours en adéquation avec les compétences à développer, les avancées Technologiques ainsi que les méthodes d'enseignement/apprentissage" comme l'explique le document normatif ministériel.

Ainsi donc, le défi a été relevé par la faculté de médecine, quitte à continuer à changer profondément le mode d'enseignement, de notation et de gestion des enseignements.

A l'heure du premier bilan, qu'est-ce qui ressort ?

- les résultats généraux des étudiants sont encourageants, malgré une masse plus importante des cours à assimiler en première année (1er bachelier). On a pu observer plusieurs étudiants avec une moyenne générale de plus de 14/20, voire 16/20, ce qui était rare dans l'ancien système.

- Le système d'anonymat, déjà instauré par la faculté (pionnière en la matière) et vivement encouragé par l'autorité ministérielle et de notre Alma Mater, s'harmonise parfaitement avec la

volonté du LMD à atteindre plus d'objectivité dans l'évaluation des étudiants.

Quels sont les défis ? La faculté devra continuer à gérer le défi du nombre des étudiants essentiellement. Une meilleure application du LMD requérant un nombre plus restreint d'étudiants. À cet effet, la faculté se propose de développer une coordination de tutorat, pour un suivi personnalisé de chaque étudiant. D'un autre côté, les enseignants devront continuer à s'imprégner des nouvelles règles en application, pour une meilleure efficacité du système.

A l'heure du bilan, les premiers pas dans le LMD sont prometteurs. A chacun d'entre nous de s'en imprégner davantage. Le train du LMD est en passe de quitter la gare, ne le ratons pas !

**Pr Dr Willy Arung**

**Doyen de la faculté de Médecine**